

Une nouvelle étape du cognac à l'est de la RN 10 à Claix

Une vitrine de plus pour le cognac et pour retenir le touriste en Charente. Elle est ouverte «Chez-Maillard» à Claix par Francis Abécassis

Ivan DRAPEAU

Le paradis donne sur une petite cour. Derrière une épaisse porte de bois juste refaite. Les fûts s'étagent là, tenant bien à l'abri des eaux-de-vie précieuses. Avec vue sur la croupe d'une colline verte de vignes. On entre dans la cour par un de ces porches qui, au XIX^e, signifiaient la réussite du domaine. Pour mieux inviter à découvrir le lieu, il n'y a pas de portail. En face le chai, Dominique Lavergne, jeune femme tonique, accueille les visiteurs (1) dans une ancienne pièce d'habitation transformée en salon-boutique. Murs blancs, parquet, meubles et comptoir en chêne brut. «Le chêne s'imposait, n'est-il pas le bois qui va avec le cognac?» souligne Jacqueline Abécassis. Depuis la mi-juin, le lieu dit «Chez-Maillard» à Claix est une nouvelle halte sur la carte des «étapes du cognac», l'une des rares à l'est de la nationale 10. Programme de visite clas-



Jacqueline Abécassis (à droite) et Dominique Lavergne animent une nouvelle halte sur la route des «étapes du cognac» - photo CI

sique: cave de vinification, alambics, chais, vignes et boutique. Petit supplément: la cuverie est neuve et imposante. Le visiteur peut prolonger son séjour sur place en parcourant un sentier de randonnée et en profitant de l'aire de pique-nique aménagée par le propriétaire.

Objectif: un marché de vingt à quarante pays

Francis Abécassis, qui a racheté en 2003 le domaine Leyrat à Claix, entend poursuivre sa marche en avant et, autant que faire se peut, joindre l'agréable à l'utile. «Nous nous sommes à ce jour ouvert une porte dans seize pays. Notre objectif à moyen terme est de se situer dans une fourchette de vingt à quarante pays en affi-

chant, en montrant notre «single estate cognac». Avoir un lieu d'accueil, de visite et d'exposition est une carte d'identité», argumente le patron. Cinq ans après son premier investissement en Charente, Francis Abécassis et ses proches sont aujourd'hui à la tête de deux cents hectares de vignes, sur trois domaines, à Barret, à Claix et depuis peu en grande champagne. Ils ont trois marques à leur catalogue, Leyrat, le cognac traditionnel lié au domaine de Claix, le Revizor, jusqu'à présent uniquement sur le marché scandinave issu des vignes de Barret, et ABK6, «leur» marque, au packaging résolument branché pour conquérir un nouveau public. «Je concède que ça fait sans doute une marque de trop, mais les deux premières ont leur histoire et je ne peux pas rompre avec la tradition. La

troisième s'imposait pour donner une autre image du cognac», poursuit Francis Abécassis.

La semaine dernière, pour l'inauguration symbolique de ce nouvel espace d'accueil, le président des étapes du cognac, Pierre Hitler, était présent, ainsi que le sénateur maire de Blanzac, Philippe Araud. Pour l'un et l'autre, cette initiative d'un privé est un petit maillon supplémentaire pour accroître l'attractivité du département. Un petit exemple à suivre.

(1) Cognacs ABK6, «Chez-Maillard» à Claix, itinéraire fléché depuis l'échangeur de la RN 10 et de la D22 au sud d'Angoulême, (direction Villebois), ouvert tous les jours de 9 à 12h et 13h30 à 17h30 jusqu'au 15 septembre.